

**OPÉRA**THEATRE  
◆ SAINT-ÉTIENNE ◆

14/15

**LA CLEMENCE  
DE TITUS  
WOLFGANG AMADEUS MOZART**

OPÉRA

ville de  
**Saint-Étienne**

Établissement de la Ville de Saint-Étienne, l'Opéra Théâtre bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles), du Conseil régional Rhône-Alpes et du Conseil général de la Loire



Rhône-Alpes



Saint-Étienne

# PROCHAINEMENT À L'OPÉRA THÉÂTRE

DANSE, MUSIQUE ET VIDÉO - DÈS 8 ANS

## LA BELLE

COMPAGNIE LA VOUIVRE

Depuis cent ans qu'elle dort, la Belle repose en paix dans son lit. Mais à quoi peut-elle donc bien rêver depuis tout ce temps ? La Compagnie La Vouivre excelle dans l'art de créer des images fascinantes inspirées de nos rêves les plus fous. Au travers d'une gestuelle toujours précise et rigoureuse, *La Belle* est une variation onirique qui parle de la perte de l'innocence et de la quête de soi.

THÉÂTRE COPEAU

SAM. 28 FÉV. : 17H

TARIF : 15 € (ET TARIFS RÉDUITS)



THÉÂTRE - DÈS 8 ANS

## MÊME LES CHEVALIERS TOMBENT DANS L'OUBLI

C<sup>IE</sup> DU VEILLEUR

Un jour, la maîtresse dit à Mamadou : « Parle-nous de ta culture ». Mais à huit ans, il n'a qu'une envie : passer aussi inaperçu que les autres enfants de Seine-Saint-Denis. Dans la même classe, il y a George. Elle est blanche, et ça ne se voit pas beaucoup mais elle est africaine. C'est ce qu'elle se dit. Et elle en a des histoires à raconter sur ses origines...

COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE

MER. 4 ET VEN. 6 MARS : 19H

TARIF : 15 € (ET TARIFS RÉDUITS)



Retrouvez tout au long de la saison les détails des spectacles (distributions, vidéos...) et la billetterie en ligne sur [www.operatheatredesaintetienne.fr](http://www.operatheatredesaintetienne.fr)

# COTE COULISSES

## ◆ FÉVRIER ◆

### VISITES GUIDÉES

#### DÉCOUVREZ L'OPÉRA THÉÂTRE

Passez un après-midi en famille à l'Opéra Théâtre et visitez nos ateliers de création, juste avant le spectacle jeune public *La Belle* samedi 28 février (visite à 15h30). Il reste quelques places, profitez-en !

TARIF 3 € / RÉSERVATION OBLIGATOIRE

AUPRÈS DE LA BILLETTERIE : 04 77 47 83 40

### PENSEZ-Y !

#### BILLETTERIE EN LIGNE

Pour vos achats de places ou d'abonnements, à n'importe quelle heure et n'importe où, pensez à la billetterie en ligne, et profitez de tous vos avantages et réductions habituels !

RENDEZ-VOUS SUR

[WWW.OPERATHEATREDESAINETIENNE.FR](http://WWW.OPERATHEATREDESAINETIENNE.FR)

### LA PRESSE EN A PARLÉ

#### À PROPOS DE *DON PASQUALE*

Pétillant, malicieux, mais aussi sentimental et romantique, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire donne une belle lecture de ce *Don Pasquale*, que le chef chilien José Luis Dominguez dirige avec entrain et précision, dans une bonne humeur communicative, laissant toujours affleurer sous son apparente légèreté la consistance de cette musique dans son jeu constant avec la tradition et les *topoi*. Voilà qui met du baume au cœur en ce début d'année 2015 !

FORUMOPERA.COM - JANVIER 2015

### BRÈVES

➤ **Échauffement du spectateur le mardi 31 mars à 18h avec Anne Décoret-Ahiha (anthropologue de la danse), autour du spectacle jeune public *Standards* :**

Par l'écoute et la mise en mouvement, les spectateurs expérimentent corporellement des notions importantes de l'œuvre qu'ils vont voir.

GRATUIT SUR PRÉSENTATION DE VOTRE BILLET.

RÉSERVATION AUPRÈS DE CLARISSE GIROUD (NOMBRE DE PLACES LIMITÉ) : 04 77 47 83 34 -

[CLARISSE.GIROUD@SAINT-ETIENNE.FR](mailto:CLARISSE.GIROUD@SAINT-ETIENNE.FR).

# LA CLEMENCE DE TITUS

## WOLFGANG AMADEUS MOZART

OPERA *SERIA* EN DEUX ACTES  
LIVRET DE CATERINO MAZZOLÀ, D'APRÈS METASTASIO  
CRÉÉ AU THÉÂTRE NATIONAL DE PRAGUE LE 6 SEPTEMBRE 1791

DIRECTION MUSICALE **DAVID REILAND**  
MISE EN SCÈNE **DENIS PODALYDÈS**  
DRAMATURGIE **EMMANUEL BOURDIEU**  
CHORÉGRAPHIE **CÉCILE BON**  
DÉCORS **ÉRIC RUF**  
COSTUMES **CHRISTIAN LACROIX**  
LUMIÈRES **STÉPHANE DANIEL**  
ASSISTANTS À LA MISE EN SCÈNE **LAURENT DELVERT, LAURENT PODALYDÈS**

RÉGISSEUR **CLIVE THOMAS**  
CHEF DE CHŒUR **LAURENT TOUCHE**  
CHEF DE CHANT **CYRIL GOUJON**

TITO (TITUS) **CARLO ALLEMANO**  
VITELLIA, FILLE DE L'EMPEREUR DESTITUÉ VITELLIUS **ÉLODIE HACHE**  
SESTO (SEXTUS) **GIUSEPPINA BRIDELLI**  
SERVILIA **MARIA SAVASTANO**  
ANNIO (ANNIUS) **ANNA BRULL**  
PUBLIO (PUBLIUS) **ADAM PALKA**

COMÉDIENS **LESLIE MENU, LÉO REYNAUD, AGNÈS AUBÉ, ADRIEN GAMBA-GONTARD, BÉNÉDICTE GUILBERT, JACQUES TRESSE, JULIE SEEBACHER, PAULINE PROT, LAURENT DELVERT, LAURENT PODALYDÈS**

ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE  
CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

**GRAND THÉÂTRE MASSENET**  
MERCREDI 25 FÉVRIER : 20H  
VENDREDI 27 FÉVRIER : 20H  
DIMANCHE 1<sup>ER</sup> MARS : 15H  
DURÉE 2H45 ENTRACTE COMPRIS  
EN ITALIEN, SURTITRÉ EN FRANÇAIS

UNE HEURE AVANT CHAQUE  
REPRÉSENTATION, PROPOS D'AVANT-  
SPECTACLE PAR **FLORENCE  
BADOL-BERTRAND**, MUSICOLOGUE.  
GRATUIT SUR PRÉSENTATION DE  
VOTRE BILLET.

# NOTE D'INTENTION

Nous sommes dans un État en pleine déroute. Ne tenant qu'à un fil. La cour est réunie dans un de ces grands hôtels comme il y en eut à Vichy, à Salo, en Allemagne. Tout le monde est réuni là en attendant le dénouement de la crise. Titus a renvoyé Bérénice (sur l'ouverture, verrait-on les adieux de l'un à l'autre, leurs voix couvertes par la musique ? Titus est désespéré.).

Le monde des *Damnés* de Visconti. Dans les années 30. Un grand hôtel, vaste lobby, hautes fenêtres, grandes tentures, espace vide, divans et fauteuils, etc. Des gens (chœur et figurants) allant dans tous les sens : cour désorientée, journalistes quêtant les informations, ministres, secrétaires d'État et fonctionnaires ne sachant que faire, faisant leurs bagages, s'enfuyant, se croisant, palabrant, espérant des issues, etc.

Le va-et-vient de toute cette population contraste avec les problèmes des protagonistes, semblant ignorer cette pagaille, adonnés à leurs passions, ils sont les derniers à croire à l'ordre encore régnant. Titus est désorienté. Le chœur est constitué de cette meute hétéroclite chantant la grandeur de l'Empereur pour tenter de maintenir un semblant de cohésion. Vitellia est une star pâlisante, follement jalouse de Bérénice. Sextus, Annius et Servilia sont les derniers fidèles, proches de l'Empereur, quoi qu'il arrive, sachant la fin proche mais prêts à le suivre jusqu'au bout. Sextus aime Vitellia contre toute raison. Les deux îlots de pureté : l'amitié qui lie Sextus à Annius. L'amour d'Annius et de Servilia, sœur de Sextus.

Après l'ouverture, la scène se remplit de tous les intrigants, et c'est au milieu de tous que se joue la scène entre Vitellia et Sextus qui s'accroche toujours à Vitellia, tente de la protéger des importuns (les gens la reconnaissent, la photographient, la dévisagent, rient aussi d'elle, elle a l'air folle). L'intime est toujours en public. On cherche à échapper aux regards, mais ceux-là ressurgissent impitoyablement.

Les protagonistes bougent très peu, très en eux-mêmes, réduits à leur intériorité constamment violée par le regard des autres, serviteurs et témoins de hasard. Le mouvement vient des autres. Soulagement et sentiment de vide quand, après l'incendie, on se retrouvera entre soi.

Série de nouvelles et de contre-nouvelles : Titus a renvoyé Bérénice, puis veut épouser Servilia. Une scène vient toujours contrarier, ou nier la précédente. Sextus paraît être le corps où s'intériorisent toutes ces contradictions, toutes ces luttes intestines, ce désordre et cette indécision. La demande de Vitellia à Sextus (tuer Titus) augmente la sensation de déréliction, de faiblesse et d'incertitude (cf le « parto », air crucial où Sextus n'en finit pas de dire qu'il part accomplir le meurtre, répète en boucle sa décision, qui cesse d'en être une, en raison du développement de l'air et de la répétition des paroles).

La beauté de cet opéra tient beaucoup à l'expression de la faiblesse humaine, l'indécision, l'erreur, l'ennui, le vide ou le refus du pouvoir, l'atermoiement de l'action et du verdict. Et que ce chaos peut aussi être le lieu d'une grandeur, d'une bonté, d'une humanité en déroute mais profondément juste. Titus est faible, certes, mais cette faiblesse va faire sa grandeur. Beauté et humanité de la faiblesse.

Vitellia va elle-même consentir à sa propre faiblesse et finira par rendre les armes, très tard, alors que Sextus aura accompli son faux meurtre (erreur sur la personne, et ratage du meurtre. L'incendie lui-même pourrait être une erreur, un raté de plus, et non le fruit d'une volonté destructrice.).

L'incendie vient précipiter la déréliction, lui donner sa forme.

Il naît en dessous. Fumées qui émanent du plancher. Les uns et les autres se brûlent les pieds, montent sur les fauteuils. On ouvre une trappe. Rougeolement furieux. Sentiment d'être piégés, asphyxiés, mort stupide, faits comme des rats. Le chœur est constitué des gens qui tentent de sortir, se bouchent le nez avec un mouchoir, tombent, se relèvent, etc.

(Faire jouer l'incendie plus que le représenter, sinon par brefs éclats lumineux, bouffée de fumée, sentiment d'étouffement).

Les protagonistes semblent toujours décalés face au danger, plongés en eux-mêmes et dans l'inconscience du réel.

Tout le 2<sup>e</sup> acte se déroule dans le grand salon dévasté, vide, où ne hantent plus que les protagonistes.

Titus règne sur un monde détruit. Comme si le pays était réduit à ses seuls chefs. La scène entre Sextus et Titus : deux amis après la trahison, au bout de tout aveu. Reste leur amitié, comme un corps mort mais présent. Ils bougent peu. Pas de geste démonstratif. Co-présence dans des fauteuils, sur un bord de table basse, affalés peut-être, hantant le lieu plus qu'ils ne l'occupent. Distraction, absence. Publius est héroïque et très émouvant de droiture, de constance, de dévotion à l'État, à ses servitudes. Le grand fonctionnaire rigoureux, épuisé, debout, défait.

6

Toutefois le final ramène le chœur. Le geste de Titus, le pardon à Sextus, la magnifique idée que le repentir est plus beau que la loyauté, que l'héroïsme du repentir vaut autant ou plus qu'une fidélité constante et minérale, qui ne tiendrait pas compte de la faiblesse, dont l'aveu et la traversée font accéder, pour Sextus et Vitellia, à une conscience lucide, libérée de sa souffrance, et, pour Titus, à la clémence.

Il faudrait que la fin soit comme une aube miraculeuse, qui laverait même l'État, restaurerait celui-ci, agirait en deus ex machina humaniste.

C'est le vrai triomphe des Lumières. C'est un opéra dont on ne doit pas nier la visée optimiste, la croyance en une raison souveraine, tenant compte de la faiblesse humaine, des limites de toute autorité, affirmant la légitimité du doute, de l'incertitude (tout le déséquilibre qui s'ensuit), quitte à ce que la crise soit durable et angoissante, le temps que lentement puisse s'imposer d'elle-même cette raison laïque, non-violente, profondément désarmée.

# INTRODUCTION AU SPECTACLE

## LA CLEMENZA DI TITO OU L'OPERA SERIA SUBLIMÉ

Après avoir parcouru l'Europe entière, Mozart (1756-1791) s'installe à Vienne en 1782. Commence alors la dernière partie de sa vie, marquée par l'épanouissement du style dit "classique". Ses réalisations lyriques en sont une des plus belles manifestations. Mozart parvient à trouver des solutions dramatiques à un genre en crise, conciliant *opera seria* et *opera buffa* au bénéfice d'une peinture nouvelle, touchante et intensément vivante des sentiments.

### ARGUMENT

**ACTE I** – Vitellia ne peut supporter que le très aimé et clément empereur Titus lui préfère Bérénice. Humiliée, elle exige de son soupirant Sextus, ami fidèle de Titus, qu'il conspire contre l'Empereur. Titus réunit Sextus et Annius. Il leur apprend qu'il a dû renoncer à Bérénice devant le soulèvement des Romains mécontents de voir leur Empereur épouser une étrangère. Il porte alors son choix sur Servilia, la sœur de Sextus. Mais cette dernière avoue à Titus que son cœur est déjà pris par Annius, et elle demande à l'empereur de revenir sur sa décision. Titus se résout à se tourner vers Vitellia. Il est trop tard cependant car lorsqu'elle apprend la nouvelle, Vitellia a déjà intriguée pour que le complot ait lieu. Le Capitole est en proie aux flammes et on annonce que Titus a été poignardé à mort.

**ACTE II** – Annius révèle à Sextus que le poignard a touché Lentulus, l'un des conjurés, et non Titus. Sextus avoue son crime et Annius lui conseille d'implorer la clémence de l'Empereur. Mais Lentulus, seulement blessé, a déjà dénoncé Sextus. Publius, le capitaine de la garde, arrête le criminel. Titus ne peut croire à la culpabilité de son ami et demande à Sextus de s'expliquer. Refusant de trahir Vitellia, Sextus se tait. Titus se décide à le condamner avant de se raviser et de faire preuve de clémence. Vitellia croyant Sextus perdu se jette aux pieds de Titus et avoue sa responsabilité dans le complot. Titus, confus, mais toujours fidèle à ses principes, libère tous les conjurés.

*La Clemenza di Tito* est créée le 6 septembre 1791 au Théâtre National de Prague pour le couronnement de Leopold II roi de Bohême, soit trois mois avant la mort de Mozart. La pièce s'appuie sur un livret de Métastase écrit en 1734 et qui, avant Mozart, a déjà donné lieu à de nombreux opéras, dont ceux de Hasse, Jommelli ou Gluck. Pour l'occasion, le texte est remis au goût du jour par Caterino Mazzolà, poète de la cour de Saxe. En dehors du travail de réécriture, Mazzolà s'attache à réactualiser la structure de l'œuvre. Les trois actes sont refondus en deux, et le nombre des airs passe de 25 à 11 afin de pouvoir intégrer de nombreux ensembles.

### TITUS LE MAL AIMÉ

*La Clemenza di Tito*, qualifiée de « porcheria tedesca » (cochonnerie allemande) par Marie-Louise d'Espagne, n'a pas toujours eu les suffrages du public. En tête des critiques, les plus grands mozartiens du XX<sup>e</sup> siècle décrivent *La Clemenza* comme un opéra bâclé, composé en en temps record, complaisant avec le genre du vieil *opera seria* rompu dix ans auparavant avec *Idomeneo*, et dénué de toute collaboration avec le librettiste. Le jugement est bien dur pour un opéra qui contient autant de beautés. Il paraît peu crédible que l'opéra ait été bâclé sous le prétexte qu'il a été composé en peu de temps quand on observe à quel point l'urgence n'a jamais été un problème pour Mozart. D'autant qu'en 1791, le compositeur possède une maîtrise hors-norme des genres lyriques : le temps passé sur les ouvrages antérieurs est autant de temps qui sert la création de *La Clemenza*. Quant aux concessions faites au genre de l'*opera seria*, elles sont avancées par des musicologues encore peu rompus à ce magnifique genre du XVIII<sup>e</sup> siècle. Au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, l'*opera seria* est envisagé comme une succession ennuyeuse de récits composés à la hâte et d'airs écrits selon le caprice des chanteurs. Depuis, les beautés du genre ont été remises à jour, ce qui a permis de redonner ses lettres de noblesse à l'*opera seria* et d'observer plus finement les heureuses transformations que le genre a subi tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle pour être encore tout à fait au goût du jour à l'époque de Mozart. En ce qui concerne enfin la qualité du livret et la collaboration avec le librettiste, Mozart ne semble en aucun cas se plaindre de cette situation, il écrit même dans son catalogue des œuvres, au sujet de *La Clemenza* : « *opera seria* transformé en véritable opéra par Mazzolà ». Et même si bien sûr un texte de 1734 ne peut être comparé aux réalisations de Da Ponte en 1790, Mazzolà a le grand mérite de savoir donner une seconde jeunesse au

texte de Métastase.

## LA MUSIQUE AVANT TOUTE CHOSE

Si on s'est longtemps intéressé à chercher les faiblesses que la soumission au cadre de l'*opera seria* pouvait induire dans *La Clemenza di Tito*, on a en revanche souvent oublié d'entendre toutes les beautés nées de la rencontre avec ce vieux genre. L'*opera seria* est par excellence le siège de la musique, préférant la séduction mélodique à la tension de l'action dramatique. Mozart en profite pour donner naissance à de véritables bijoux musicaux et s'intéresse notamment à l'architecture des airs. Deux structures d'airs sont particulièrement remarquables, à savoir l'air concertant et le *rondo*. L'air concertant consiste à faire dialoguer la voix avec un ou plusieurs solistes de l'orchestre. Si Annius profite de cette forme pour installer dans ses airs des couleurs pastorales que lui offrent les bois solistes, Vitellia et Sextus ont le privilège d'établir un dialogue de nature quasi sacrée avec la clarinette et la clarinette de basset, instruments tenus, lors de la création, par le remarquable Anton Stadler. Quant au *rondo*, il s'agit de la forme d'air préférée du public de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et dont Mozart en est un maître incontesté. Par deux fois (lorsque Sextus doit répondre de son crime devant Titus [« Deh per questo istante solo », II, 10], et lorsque Vitellia se décide enfin à se dénoncer [« Non più di fiori », II, 15]), Mozart fait intervenir cette forme qui fait se succéder une section lente et une section rapide, toutes deux unies par un ou deux thèmes principaux donnés à entendre plusieurs fois dans l'air. Véritables concertos pour voix, les *rondos* se font le vecteur des émotions les plus intenses. L'intérêt que Mozart confie aux airs d'une façon générale dans *La Clemenza di Tito* n'occulte cependant pas la volonté de faire communiquer les personnages entre eux. En dehors du fait que les airs se répondent au moyen de phrases récurrentes réparties tout au long de l'opéra, il ne faut pas oublier la part importante réservée aux ensembles. Mozart fait alors preuve d'une grande inventivité en termes de mise en scène des dialogues et des structures, adaptant les formes en fonction des personnages et des situations.

## DE LA PASSION À L'HUMANITÉ

L'*opera seria* a toujours préféré l'expression du sentiment à la peinture de l'action. Mozart s'inscrit lui aussi dans cette problématique en délaissant le traitement des péripéties pour une plus belle exaltation des sentiments humains. Il fait alors preuve d'une grande authenticité musicale, plus que jamais limpide, sobre et cohérent. La beauté mélodique de *La Clemenza* ne rencontre pas la séduction jeune et insouciante de *Così fan tutte*, elle ne peut davantage être rapprochée de la sacralité de *La Flûte enchantée*, pas plus d'ailleurs que de la musique charnelle et intensément dramatique de *Don Giovanni*. Il s'agit d'une invention mélodique sérieuse, intense et luxuriante, à l'image de la noblesse des personnages. On osera même avancer que l'on flirte avec un certain néoclassicisme, non pas celui, viril, de David, ni celui, virginal, de Gluck, mais un néoclassicisme qui a une odeur de peau, celui de la portraitiste Vigée-Lebrun. Lorsque Mozart confie un air à Vitellia ou Titus, ne se rapproche-t-il pas, en quelque sorte, du geste de celle qui croque à maintes reprises le visage de la reine Marie-Antoinette ?

## SUBLIME HIÉRARCHIE

L'*opera seria* est enfin le lieu de la hiérarchisation sociale. Au lieu de se conformer à l'aspect conservateur de ce principe, Mozart hiérarchise les personnages en fonction des passions qui les animent. Il y a tout d'abord Annius et Servilia, couple fidèle, authentique et loyal. Leurs airs tendres et bienveillants divertissent autant qu'ils rassurent. Cependant, toute l'attention est donnée aux torturés et imparfaits – mais non moins touchants – Sextus et Vitellia qui bénéficient des plus belles pages de l'ouvrage. Enfin, comme en dehors du cadre, Publius et Titus observent le jeu des passions, le premier du point de vue de la loi, le second du point de vue du cœur. Il est temps de rendre justice à ce grand opéra mozartien. Il est une sublime leçon d'humilité de la part de celui qui, après *Don Giovanni* et *Così fan tutte*, se réconcilie avec l'opéra de son époque.

### JULIEN GARDE

Julien Garde, docteur en musicologie, enseigne au département de Musicologie de l'université Jean Monnet de Saint-Étienne.

# BIOGRAPHIES



## DAVID REILAND - DIRECTION MUSICALE

David Reiland est Directeur musical et artistique de l'Orchestre de Chambre du Luxembourg depuis septembre 2012 et Directeur musical de l'Ensemble Contemporain United Instruments of Lucilin depuis décembre 2009. Il est régulièrement invité à la tête de l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire. Depuis 2006, on le voit à la tête entre autres du Mozarteum Orchester, du Bruckner Linz Orchester, de l'Österreichisches Ensemble für Neue Musik, et il a fait ses débuts à la tête de l'orchestre du Théâtre du Bolshoï de Moscou (*Carmen*), de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg ainsi que de l'Orchestre National de Lorraine. Prochainement, il entamera sa collaboration avec l'Orchestre National de Belgique, avec Het Kamerorkest Brugge, ainsi qu'avec l'Opéra National de Lorraine et le Sinfonieorchester Basel. En octobre 2012, David Reiland est nommé chef-assistant de l'Orchestra of the Age of Enlightenment à Londres et collabore notamment avec Sir Simon Rattle. En février 2014, David Reiland a monté le premier *opera seria* de la plume de Mozart : *Mitridate, re di ponto*. Il retournera à Paris à l'hiver 2015 afin de diriger une nouvelle production du dernier opéra de Betsy Jolas, en collaboration avec Radio France.



## DENIS PODALYDÈS - MISE EN SCÈNE

Acteur, metteur en scène, scénariste et écrivain français, Denis Podalydès est également sociétaire de la Comédie-Française. Il étudie le théâtre au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris. En 1988, il obtient son premier rôle de comédien dans la pièce de Corneille *Le Sophonisbe* (Lépide). Il entre dans la cour des grands quand il crée en 1996 la pièce *André le magnifique*. En 1989, il fait une première apparition dans le film *Xenia*. Entre 1991 et 1997, il apparaît dans divers films, et multiplie les rôles secondaires. En l'an 2000, il revient à son premier amour, le théâtre, avec *Le Misanthrope*, et met en scène la pièce *Tout mon possible*. Parallèlement, il obtient des rôles plus importants au cinéma, notamment dans *Candidature*, *Embrassez qui vous voudrez*, et *Le mystère de la chambre jaune*. En 1999, il reçoit le Molière de la révélation théâtrale pour son rôle dans *Le Revizor* et le Molière du metteur en scène en 2007 pour *Cyrano de Bergerac*. En 2012, il met en scène *Don Pasquale* de Gaetano Donizetti au Théâtre des Champs-Élysées. Avec *La Clemenza di Tito* il signe sa deuxième mise en scène d'opéra.



## CARLO ALLEMANO

### TITO (TÉNOR)

Né à Turin, Carlo Allemano étudie avec le maestro E. Battaglia. En 1989, il est le premier lauréat du Concours de chant Toti dal Monte à Trévise, et en 1990, il est le premier lauréat du Concours Mozart au Wiener Staatsoper. Depuis, il s'impose comme un chanteur d'opéra et de concert de premier plan. Il apparaît dans les plus importants théâtres et festivals d'opéra. Il interprète notamment Don Basilio des *Nozze di Figaro* au Teatro alla Scala et à Ferrare ; Don Ottavio dans *Don Giovanni* au Wiener Staatsoper ; Arturo dans *Lucia di Lammermoor* au Teatro Regio de Turin ; Orfeo dans l'*Orfeo* de Monteverdi (Barbican London, Festival d'Aix-en-Provence, Théâtre des Champs-Élysées à Paris et Grand Théâtre de La Monnaie de Bruxelles)... Ses projets récents comprennent entre autres l'*Arias* de Vivaldi pour une tournée avec Fabio Biondi et Europa Galante, le *Requiem* de Verdi avec Diego Fasolis, *La Finta Giardiniera* de Mozart (Le podestat) à Dijon et Lille.

12



## ÉLODIE HACHE

### VITELLIA (SOPRANO)

Titulaire d'une licence de musicologie à la Sorbonne, Elodie Hache étudie le piano puis le chant au CNR de Paris et intègre l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris. Elle chante *La Finta Giardiniera* (Arminda), *Il Mondo della Luna* (Clarice) et *Don Giovanni* (Donna Elvira) à Bobigny, *The Rape of Lucretia* (Female Chorus) au Théâtre de l'Athénée, et participe à divers concerts et récitals à l'Auditorium du Louvre, à l'amphithéâtre Bastille et au Palais Garnier. À l'Opéra National de Paris elle chante Le Marchand de Sable (*Hänsel et Gretel*), La Grande Prêtresse (*Aïda*). En concert, on peut l'entendre dans *Carmen* (Micaëla), dans des extraits de *Jenufa*, *A Midsummer Night's Dream* de Mendelssohn, le *Gloria* de Poulenc, *Andromaque* de Grétry avec Hervé Niquet, le *Stabat Mater* de Rossini, Ortlinde (*Die Walküre*) à Rennes, le *Te Deum* et la *Messe en Ré* de Dvořák à Marseille. Finaliste du concours Montserrat Caballé et du Viñas de Barcelone, elle est lauréate du concours de Vivonne, et du Concours Città di Alcamo. Cette saison, elle chante Elena dans *Mefistofele* de Boito à Cracovie, le Marchand de Sable dans *Hänsel et Gretel* puis la doublure de Chimène (*Le Cid*) à l'Opéra National de Paris, des airs de Liù (*Turandot*) en concert à Rennes, *Harawi* de Messiaen au Festival Messiaen au Pays de la Meije.



**GIUSEPPINA BRIDELLI**  
**SESTO (MEZZO-SOPRANO)**

Giuseppina Bridelli a récemment chanté Flora (*La Traviata*) et la Troisième Nymphé (*Rusalka*) au Teatro San Carlo di Napoli, Flora dans *l'Incoronazione di Dario* de Vivaldi au Festival de Beaune, et à Brême avec l'Accademia Bizantina. Elle interprète notamment Zaïde (*Il Turco in Italia*) à l'Angers-Nantes Opéra et au Luxembourg, ainsi que Ippolita et Pallade (*Elena de Cavalli*) à Lille et à Lisbonne. Elle a remporté le Deuxième Prix du Concours Vocal International Stanislaw Moniuszko à Varsovie et le Premier Prix du Concours de la Fondation des Turchini de Naples. En 2014, elle chante Ernesto dans *Il mondo della luna* de Haydn sous la direction de Jérémie Rhorer à l'Opéra de Monte Carlo, le rôle-titre de *l'Oronthea* de Cesti au Festival Alte Musik d'Innsbrück, Despina dans *Così fan tutte* au Teatro Communale de Bologne sous la direction de Michele Mariotti et la Deuxième Dame dans *Die Zauberflöte* au Teatro Petruzzelli de Bari en décembre.



**MARIA SAVASTANO**  
**SERVILIA (SOPRANO)**

Née à Buenos Aires, Maria Savastano a fait ses débuts à l'Institut Supérieur des Arts au Teatro Colón, puis à l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris. Elle s'est notamment produite au Teatro Colón, au Teatro Avenida de Buenos Aires, à l'Opéra de Rennes, à l'Opéra National de Paris. On l'a vue dans les rôles de Belinda (*Dido and Aeneas*), Zerlina (*Don Giovanni*), Musetta (*La Bohème*), Despina (*Così fan tutte*)... En concert, Maria a notamment interprété des œuvres de Mozart et Rigel à Bremen, le *Requiem* de Brahms à Oxford, *Super flumina Babylonis* de Fauré avec l'Orchestre de Paris. Ses récents engagements incluent la *Messe en ut mineur* de Mozart en tournée au Japon, les rôles de Silvia (*Zanetto*) à Herblay, de Servilia (*La Clemenza di Tito*) à l'Opéra National de Paris et au Teatro Real de Madrid, de Serpetta (*La Finta Giardiniera*) à Lille et Dijon, de Susanna (*Le Nozze di Figaro*) à Dijon, Bahreïn et à l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne la saison dernière. Maria a remporté de nombreux prix, et s'est vu décerner par l'Association des critiques d'Argentine le « Stimulus Award » pour l'ensemble de ses prestations de la saison.



### **ANNA BRULL**

#### **ANNIO (MEZZO-SOPRANO)**

Née à Barcelone en 1987, Anna Brull entre à l'ESMUC (Escola Superior de Música de Catalunya – Barcelona), et poursuit ses études en 2010 au Conservatoire Royal de Bruxelles puis au Conservatoire Tito Schipa de Lecce. Elle fait ses débuts à l'opéra à Lecce dans le rôle de Cherubino (*Le Nozze di Figaro*) avec l'Orchestra Tito Schipa. Au cours de l'été 2013, elle est invitée au Opernfestival Gut Immling et au Belcanto Opera Festival Rossini à Wildbad en Allemagne, où elle participe à diverses productions d'opéras et à des concerts. Depuis septembre 2013, elle est membre de l'Opernstudio à Graz. Elle fait ses débuts à Graz dans le rôle de la Deuxième Dame (*Die Zauberflöte*). En décembre 2014, elle est invitée pour la première fois au Komische Oper de Berlin, dans le rôle de Zerlina (*Don Giovanni*). Son répertoire comprend des oratorios, de la musique de chambre et des opéras, et se concentre sur les rôles de mezzo-soprano "travestis" hérités du baroque jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

14



### **ADAM PALKA**

#### **PUBLIO (BASSE)**

Adam Palka, né en 1983 en Pologne, a reçu sa formation artistique à l'Académie de Musique de Gdansk. Il s'est distingué sur la scène internationale grâce à de nombreux concerts en Allemagne, France, Italie, Russie et en Hongrie. Depuis 2005, Adam Palka est engagé à l'Opéra Baltique de Gdansk et interprète Sparafucile (*Rigoletto*), Colline (*La Bohème*), Leporello (*Don Giovanni*), Don Basilio (*Il Barbiere di Siviglia*), Banco (*Macbeth*) et le rôle-titre des *Nozze di Figaro*. En 2008, il fait ses débuts à l'Opéra de Varsovie avec le rôle de Sparafucile. En 2007, il joue au Teatro Lirico Sperimentale à Spoleto et devient membre de l'Opéra Studio de Zurich. De 2010 à 2013, il intègre la Deutsche Oper am Rhein, où il interprète Don Basilio, Colline, et Leporello dans *Salomé*, et chante *Le Rossignol* de Stravinsky et *Gianni Schicchi* de Rossini. En 2012, il est Caronte dans *Orlando Paladino* de Haydn au Théâtre du Châtelet. Membre permanent de l'Opéra de Stuttgart depuis 2013/14, on le retrouve en 2014/15 dans les rôles de Colline (*La Bohème*) et Basilio (*Le Barbier de Séville*). Il fera également ses débuts comme Conte di Walter dans *Luisa Miller* de Verdi.



### **L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE**

Créé en 1987, l'OSSEL a su s'élever au rang des grands orchestres français. L'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. L'Orchestre a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.

En septembre 2010, le Conseil général de la Loire confirme son attachement à l'orchestre en signant avec la Ville de Saint-Étienne une convention visant notamment à développer l'action artistique et pédagogique sur l'ensemble du département.

En 2013, l'enregistrement par l'OSSEL du *Mage* de Massenet, fruit d'une collaboration entre le Palazzetto Bru Zane et l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne, se voit triplement récompensé : Choc de Classica, Diapason découverte et Diamant d'Opéra Magazine.



### **LE CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE**

Placé sous la responsabilité musicale de Laurent Touche, le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire constitue aujourd'hui un outil de niveau professionnel incontestable grâce à la rigueur apportée au recrutement de chacun des artistes, tous susceptibles, outre leur travail collectif, d'assurer des prestations individuelles de

qualité. L'Opéra Théâtre de Saint-Étienne est désormais reconnu comme l'un des acteurs incontournables de la vie lyrique française.

## ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

### VIOLONS I

Lyonel Schmit soliste  
Françoise Chignec soliste  
Élisabeth Gaudard  
Isabelle Reynaud  
Agnès Pereira  
Tigran Toumanian  
Virginie Fioriti  
Martial Boudrant

### VIOLONS II

François Vuilleumier soliste  
Alain Meunier  
Solange Becqueriaux  
Marie-Noëlle Villard  
Christophe Gerboud  
Béatrice Meunier

### ALTOS

Anne Perreau soliste  
Marc Rousselet  
Geneviève Rigot  
Marie Lèbre  
Fabienne Grosset

### VIOLONCELLES

Florence Auclin soliste  
Marion Tiberge  
Marianne Pey  
Louis Bonnard

### CONTREBASSES

Jérôme Bertrand soliste  
Daniel Romero  
Marie Allemand

### FLÛTES

Denis Forchard soliste  
Gilles Bauer

### HAUTBOIS

Sébastien Giebler soliste  
Mylène Coïmbra

### CLARINETTES

Bernard Gaviot-Blanc soliste  
André Guillaume

### COR DE BASSET

Taeko Yokomichi soliste

### BASSONS

Pierre-Michel Rivoire soliste  
Charles Villard

### CORS

Frédéric Hechler soliste  
Serge Badol

### TROMPETTES

Didier Martin soliste  
Jérôme Prince

### TIMBALES

Philippe Boisson soliste

### CLAVECIN

Clémence Hoyrup soliste

## CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

### SOPRANOS 1

Roselyne Giraud  
Claire Babel  
Yu-Ling Huang  
Catherine Bernardini

### SOPRANOS 2

Brigitte Chosson  
Geneviève Kostaki  
Ghezlane Hanzazi  
Véronique Richard

### MEZZOS

Marie-Hélène Beignet  
Sophie Poulain

### ALTOS

Anne Bescobo  
Pascale Chareyre

### TÉNORS 1

François Bescobo  
Olivier Clairet  
Gil Hanrion  
Éric Soufflet  
Frédéric Sabard

### TÉNOR 2

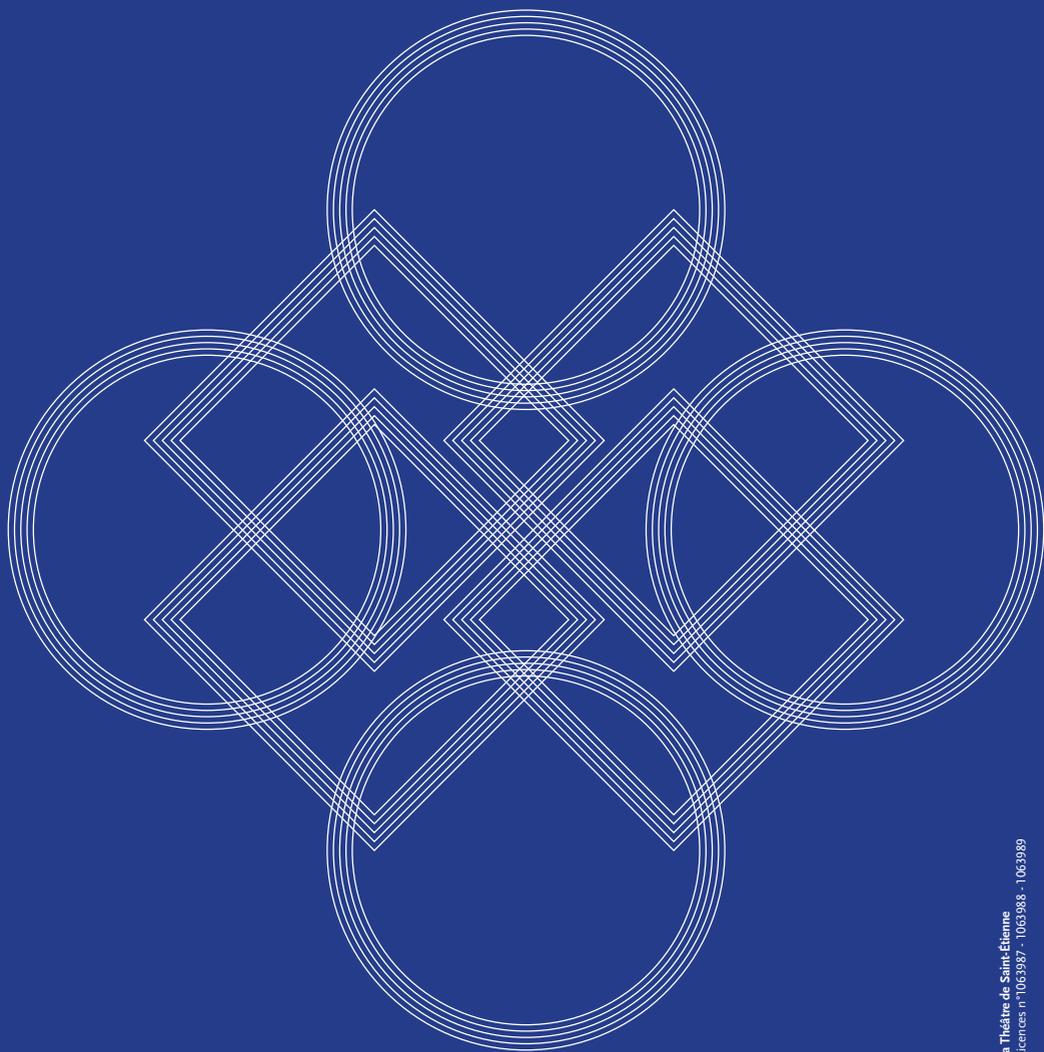
Sébastien Beaulaigue

### BARYTONS

Frédéric Garcia-Fogel  
Frédéric Prévault  
Zoltan Czekö  
Jean-Louis Georgel

### BASSES

Pascal Guillot  
David Robbe



**Opéra Théâtre de Saint-Étienne**  
Jardin des Plantes – BP 237  
42013 Saint-Étienne cedex 2  
[www.operatheatredesaintetienne.fr](http://www.operatheatredesaintetienne.fr)

**Locations / réservations**  
du lundi au vendredi de 12h à 19h  
04 77 47 83 40  
[operatheatre.billetterie@saint-etienne.fr](mailto:operatheatre.billetterie@saint-etienne.fr)